

**Social** 300 000 manifestants dans toute la France, selon les syndicats à l'appel de CGT et FO notamment

# Les manifs anti-austérité ont mobilisé

E. A. du 10. 06. 2015

**Le nombre important de manifestants contre un « gouvernement au service des patrons » devrait encourager la contestation des « frondeurs » du Parti socialiste.**

La mobilisation contre l'austérité a été un succès. « Retenissant » selon la CGT, qui a compté 300 000 manifestants dans toute la France, dont 120 000 à Paris. Un succès indéniable, même si l'on retient les chiffres de la préfecture de police - 32 000 manifestants à Paris.

Cette journée de grèves et manifestations « contre l'austérité » avait été appelée par la CGT, Force ouvrière, la FSU et Solidaires, et donc sans les syndicats dits « réformistes » (CFDT, CFTC et CGC).

Les manifestants « ont clairement affiché leur opposition

aux politiques d'austérité conduites par le gouvernement et inspirées par le patronat, Medef en tête », a commenté dans un communiqué la CGT. Elle était conduite par son nouveau secrétaire général Philippe Martinez, qui ne pouvait mieux entamer son mandat.

Le secrétaire général de FO Jean-Claude Mailly, qui avait le premier appelé à cette journée d'action, a déclaré que « le slogan qu'on a pris c'est « maintenant ça suffit ! ». Il faut le social, mais pour le moment on n'est pas entendus, Monsieur Gattaz (le président du Medef) a plus l'oreille du gouvernement que les organisations syndicales ».

Le principe d'une manifestation moins d'un mois après les élections départementales avait fait débat. Sa réussite amène à la relier à un autre événement, le congrès du Par-

ti socialiste réuni début juin. Les « frondeurs », qui avaient beaucoup coopéré avec la CGT et FO contre la loi sur la sécurisation professionnelle, devraient trouver dans le succès d'hier de nouveaux arguments.

Notons enfin que, parmi les cortèges les plus fournis hier, on comptait Marseille (7000 selon la police), Bordeaux (10000 manifestants, selon la CGT, 4700 selon la police), Lyon (7000, selon les organisateurs, 4200 selon la police), Nantes (3000 selon la police), Rouen (5000 selon les organisateurs, 2.800 selon la police)...

Côté grève, elle a été relativement forte à l'Éducation nationale : 10 % de grévistes selon le ministère, un quart en primaire et un tiers en secondaire selon les syndicats.

R.B. (avec AFP)



■ Le mot d'ordre intersyndical : « Arrêt de l'austérité, Retrait du pacte de responsabilité et de la loi Macron ».

Photo AFP